

L'AZURÉ DU SERPOLET

De nombreux papillons de l'espèce des *Lycaenidae* entretiennent des relations symbiotiques avec les fourmis. Leurs chenilles possèdent sur le dos des glandes qui excrètent un liquide riche en sucre ou en protéines que les fourmis adorent et pompent régulièrement ; en contrepartie, elles protègent les chenilles contre les prédateurs et les parasites.

L'azuré du serpolet, le plus grand des papillons bleus du Royaume-Uni avait disparu de ce pays depuis 1979, à cause de la perte de son habitat, quand il y a été réintroduit avec succès en 1984 depuis la Suède, et il est resté. Ce qui est fascinant chez ce papillon, c'est qu'il a subverti sa relation mutualiste avec son hôte. La femelle de l'azuré du serpolet pond ses œufs sur le thym sauvage, le serpolet. Après l'éclosion, les chenilles se nourrissent de feuilles comme toutes les chenilles pendant les premiers jours de leur vie. Puis elles

font quelque chose d'inhabituel : elles se laissent tomber de la plante sur le sol où elles attendent patiemment le passage d'une fourmi. Elles espèrent rencontrer une fourmi rouge de l'espèce *Myrmica sabuleti*. La chenille reproduit l'odeur de la larve de cette espèce de fourmi si bien que si une ouvrière la trouve, elle la ramasse et l'emporte au nid où elle la range soigneusement dans une chambre à couvain avec les autres larves de fourmis. Alors, la chenille ingrate commence à grignoter les larves sous le nez des ouvrières totalement incapables de détecter ou d'empêcher le massacre, même si la chenille de l'azuré devient rapidement beaucoup plus grosse que les larves de fourmis. Elle reste dans le nid jusqu'au printemps suivant, où elle se transforme en puppe. Lorsque le nouveau papillon émerge de sa chrysalide, il doit se dépêcher de s'extraire du nid avant de gonfler ses ailes et de s'envoler pour répéter le cycle.